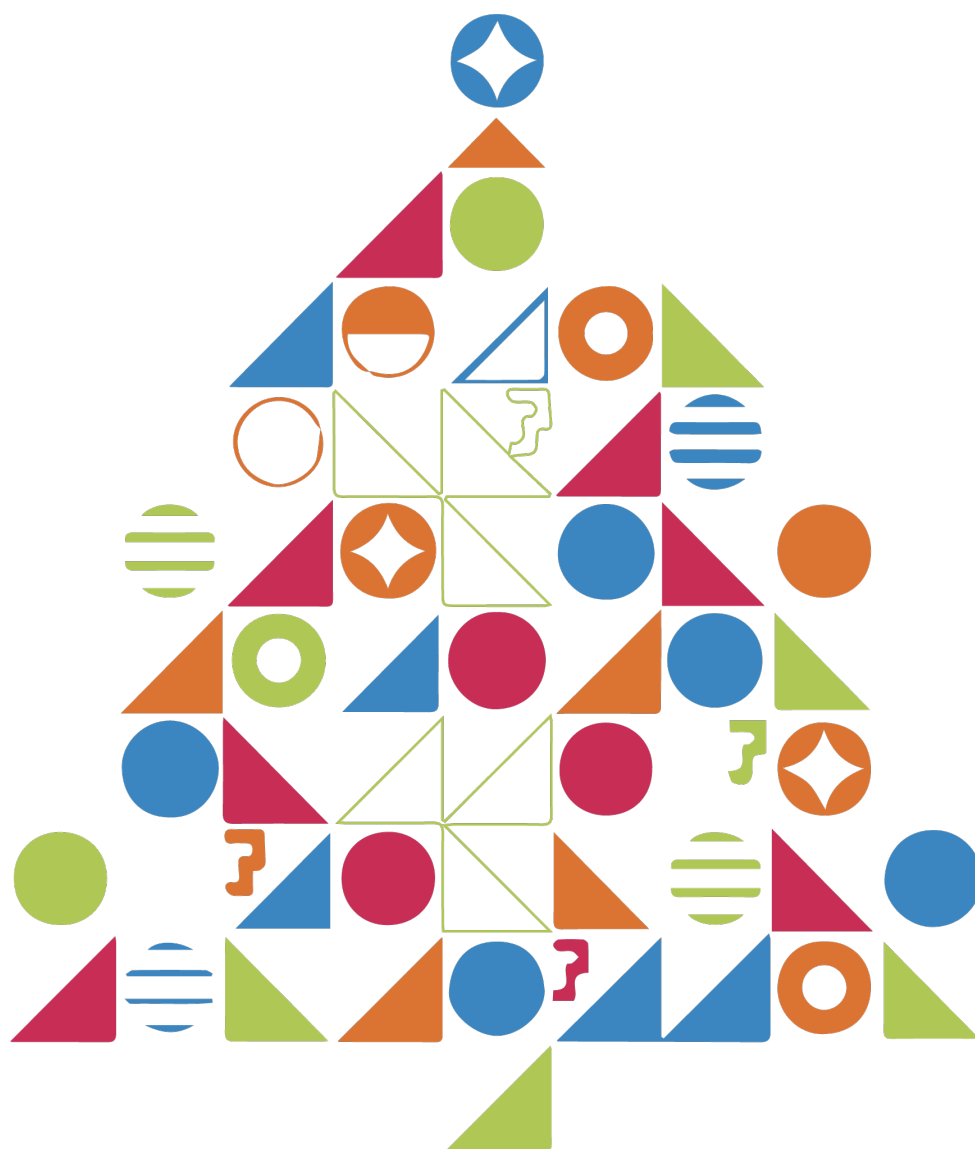




Numéro 2

Novembre - Décembre 2022

En décembre, consommer responsable!



INFO
COM

UNIVERSITÉ DE
FRANCHE-COMTÉ
BESANCON
VESOUL

SOMMAIRE



**CONSOMMER
RESPONSABLE**

COM'ON



RÉTROSPECTIVE

COM'T TALENT



LA REDAC"



Elena Pearl
Journaliste commerciale



Jeanne Jourdet
Journaliste photographe



Martin Depont
Graphiste



Océane Flajeolet
Journaliste



Élisa Heidet
Journaliste



Léonie Sarrey
Journaliste

Avec l'aide d'**Audrey Perrin**, rédactrice en chef au Département du Doubs

@magazine_icb

CONSOMMER RESPONSABLE

LE SAVIEZ-VOUS ?

1 tee-shirt en coton = 70 douches
1 jean = 50 bains

La *Fast fashion*, « mode express », est un phénomène qui a fait son apparition au début des années 90. Ce terme représente une mouvance de marques qui se fixent comme objectif de produire des vêtements très vite, en grande quantité et surtout à des prix très bas.

LA FAST-FASHION ET SES DÉGÂTS :

L'industrie de la mode est l'une des industries les plus polluantes de la planète. Chaque année, **140 milliards** de vêtements sont produits. Cela représente 10% des émissions mondiales de gaz à effet de serre et 20% de la pollution industrielle des eaux. De plus, 35% des microfibres plastiques sont rejetés dans les océans. Tout cela n'est malheureusement pas sans **impact**, à l'échelle planétaire, humaine et sociétale. Les consommateurs de *fast fashion*, ou mode express, contribuent donc inconsciemment à la destruction des ressources de la planète ainsi qu'à l'esclavagisme moderne.

Le 24 avril 2013, le **Rana Plaza** au Bangladesh, un immeuble qui abritait six usines de confection de vêtements, s'est effondré.

Ce tragique événement, qui a coûté la vie à plus de **1 000 personnes**, a marqué une prise de conscience collective dans le monde entier sur les dérives de l'industrie textile.

Car derrière tous ces beaux vêtements, ces multiples promotions et ces prix attractifs proposés par la *fast fashion*, se cachent les **conditions déplorables** dans lesquelles des milliers de personnes doivent travailler. Les grandes usines de fabrication se situent en Asie afin de produire à moindre coût et de proposer des vêtements qui suivent les **tendances éphémères**. Les pays en voie de développement sont aussi victimes d'abus perpétrés par le monde de la mode. La population n'a pas d'autre choix que de sacrifier sa santé en travaillant dans ces usines pour survivre.



Jusqu'à 36 collections par an !

Les **contrefaçons** de maisons de luxe ou de robes des Kardashian disponibles deux jours après leur apparition sont l'une des causes du mauvais traitement infligé aux travailleurs pour produire les meilleures pièces, le plus vite possible.

Rappelons-le : un vêtement durable et qualitatif ne peut pas être vendu à 5 euros. Une collection entière produite en une semaine ne peut pas être faite dans des conditions physiquement et moralement acceptables. Cette course à la montre cache surtout une **surexploitation** des travailleurs du textile. Les marques de *fast fashion* peuvent sortir jusqu'à 36 collections par an, contre quatre pour une marque dite classique.

83 entreprises incriminées

Tous ces travailleurs du textile sont constamment en contact avec des matières chimiques dangereuses et sont soumis à un rythme de travail inhumain, tout cela pour percevoir un salaire qui reste **insuffisant pour vivre** correctement.

Même les plus grandes **marques de luxe** telles que Gucci, Balenciaga ou encore Yves-Saint-Laurent contribuent au travail forcé dans les camps ouïghours, une communauté musulmane chinoise opprimée et exploitée travaillant dans ces usines.

Raphaël Glucksmann, député européen français, a diffusé une «**liste de la honte**» répertoriant 83 entreprises incriminées dans **l'exploitation des Ouïghours**, le 3 mars 2020 sur instagram. Parmi elles, se trouvent des marques comme Lacoste, Zara, Nike, Tommy Hilfiger ou encore Victoria Secret.

85 % des textiles partent à la décharge

Et tout cela, c'est sans compter les irrévocables dégâts que l'industrie de la mode inflige à notre planète. Les matériaux sont constitués de colorants toxiques qui **polluent les eaux potables** du monde entier. L'expédition des commandes en ligne contribue aussi massivement aux émissions de **gaz à effet de serre** produites chaque année. À cela s'ajoute le **gaspillage** au vu du nombre de vêtements produits chaque jour. La *fast fashion* est extrêmement vorace en énergie. Pour remédier à cela, la Rédac' propose des alternatives **page 5**.

Et pour en savoir plus sur la *fast fashion* et ses dégâts, il existe le **reportage "The True Cost"**.



LE GREENWASHING: QUAND LES MARQUES NOUS MENTENT !

Le greenwashing, c'est une technique de marketing utilisée par une entreprise dans le but de se donner une image écologique trompeuse. En bref, c'est quand une marque met en avant des préoccupations environnementales qu'elle est loin d'avoir dans ses pratiques. Et c'est le cas de nombreuses entreprises connues dans le milieu de la mode !

Certaines marques de vêtements vendus pas très chers en France ont recours au *greenwashing* depuis de nombreuses années. Elles prônent des matières censées être respectueuses de l'environnement, comme du coton biologique ou du polyester recyclé.

Or ce genre de pratique n'est pas possible pour une marque ayant recours à la *fast fashion* en raison des coûts auxquels les habits sont vendus.

Il faudrait en réalité plus d'une **décennie** à ces marques pour recycler tout ce qu'elles vendent en seulement **quelques jours**.

De plus, l'absence de preuves et d'informations concernant le caractère durable de leurs vêtements interroge, et les engagements que ces marques disent avoir pris ne sont clairement pas à la hauteur. De nombreuses marques populaires ont recours au *greenwashing* pour se donner une image de marque éco-responsable sans pour autant prendre les dispositions nécessaires pour le devenir. Le mot d'ordre pour éviter de tomber dans le piège : **se renseigner**. Même si le *greenwashing* est puni par la loi, selon l'article L 132-2 du code de la consommation, il vaut toujours mieux faire ses propres recherches avant de consommer chez n'importe quelle marque qui se dit « responsable ».

Et il faut arrêter de se voiler la face, *fast fashion* et respect de l'environnement n'iront **jamais ensemble**.

LES BIENFAITS DE S'HABILLER EN SECONDE MAIN

La meilleure alternative pour s'habiller de façon plus responsable reste évidemment la **seconde main**.

Acheter des habits en seconde main permet, en plus **d'économiser**, de mieux trouver son style, chiner des pièces uniques et même transformer, personnaliser sa garde-robe. Aujourd'hui, les vêtements sont de plus en plus chers et les productions ne cessent pas. Il existe pourtant assez de vêtements sur Terre pour que chacun puisse revoir son dressing pour toute une vie. Ce que chacun veut acheter neuf existe certainement déjà ailleurs, et le bonheur des uns fait le bonheur des autres, donc acheter en seconde main est en réalité une **bonne alternative** !

S'habiller en ressourceries

Les friperies, c'est bien, mais il ne faut pas laisser de côté les **ressourceries** ou les **associations**. Il y a par exemple 122 communautés Emmaüs répartis dans toute la France. Et contrairement aux idées reçues, acheter chez Emmaüs n'est pas réservé aux personnes qui sont dans le besoin. Une bénévole de l'association a confié qu'elle croule sous les vêtements, et que les hangars sont remplis **d'invendus**. Alors en achetant chez Emmaüs, on fait du bien à son portefeuille, à la planète et on fait un geste financier pour l'association. On n'imagine pas la multitude de pièces uniques qui se cachent dans les rayons de ces ressourceries. Pour se rendre aux Emmaüs de Besançon, 9 chemin des Vallières à Port Douvot, il suffit de prendre la ligne de tram direction Haut-du-Chazal.

Ces dernières années, la tendance de consommer en seconde main s'est nettement développée. Si au début, acheter ses vêtements en friperie était connoté négativement, cette pratique s'est aujourd'hui **largement démocratisée**. Quelques friperies de Besançon avaient été présentées dans le numéro d'octobre du journal comme l'ARScyclerie au centre-ville de Besançon (5 Place Saint Jacques), Insertlook à Chalezeule (2 Route de Marchaux) ou encore la friperie de l'association «les invités au festin» (10 Rue de la Cassotte).



L'Upcycling, une nouvelle tendance

Et pour les **créatifs**, il existe une pratique qui devrait plaire à certains, l'*upcycling* ! Cela consiste à reprendre des vêtements déjà existants et à les **améliorer**. De ce fait, se créer un dressing original et singulier devient accessible à tous ! De nombreuses marques éco-responsables émergentes proposent des vêtements qui reprennent cette pratique.

Une dernière alternative très populaire : **Vinted** ! Cette plateforme de revente permet de retrouver des pièces parfois plus récentes que celles que l'on peut se procurer en friperie. La seconde main, c'est vraiment pour tous les goûts !

La Rédac a sélectionné quelques **marques certifiées éco-responsables** et qui n'usent pas du *greenwashing* pour vendre leurs produits. Cela demande un budget plus élevé, mais proposer des produits recyclés ou faire de l'*upcycling*, cela prend du temps et demande un prix de fabrication plus élevé. Voici une liste non exhaustive : Saltysmiles ; Veja ; Mina Storm ; Armedangels ; Knowledge cotton apparel ; Glase (*upcycling*) ; Rusmin (*upcycling*) ; upznshit (*upcycling*).

Élisa Heidet & Léonie Sarrey

UNE FRIPERIE "MADE IN INFOCOM"

C'est bien connu, les étudiants ne manquent jamais de bonnes idées, et l'IUT de Besançon ne fait pas exception à la règle ! La Rédac avait partagé l'information dans la précédente édition (pour les plus attentifs) : la nouvelle friperie universitaire, « Uni Frip » ne va pas tarder à voir le jour.

À l'initiative de ce **projet tutoré** de deuxième année, sept étudiants d'Infocom, tous amis de longue date : Manon, Théophile, Alexis, Marie, Maëlys, Emmy et enfin Clara, accompagnés de leur tutrice Mélisandre Bussière. Le projet n'aurait cependant pas été possible sans l'idée d'Ilona Uttewiller, une étudiante de deuxième année en parcours Publicité, qui n'a pas pu rejoindre la team en raison de son contrat en alternance.

Le concept est simple : ouvrir une **friperie solidaire** au sein de l'IUT qui cible principalement les étudiants de l'établissement, ainsi que l'ensemble du personnel, puisque tout se fera directement sur place. Cependant, la friperie sera aussi ouverte à **l'ensemble des étudiants** intéressés du Campus de la Bouloie.

L'équipe espère pouvoir organiser sa première **collecte** de vêtements avant la fin de l'année scolaire. Cela devrait se faire via des bacs en plastique recyclés, élaborés par des étudiants de GMP, qui seront répartis dans trois parties de l'IUT. Pour les **premières ventes**, il faudra en revanche attendre septembre prochain, alors on compte sur la prochaine team pour **prendre le relais** !

Au-delà de combattre les **dégâts écologiques** causés par la *fast fashion*, le projet met principalement en avant une véritable **solidarité entre les étudiants**. Comme le dit Clara « parfois, l'accès aux vêtements n'est pas facile pour tout le monde » et c'est cette proximité et cette entraide que prône l'équipe. Avec l'essor de la tendance de s'habiller en friperie, ces dernières ont vu augmenter leurs prix pour faire du profit. Au sein d'« Uni Frip », les vêtements resteront, quant à eux, à des **prix vraiment abordables** !

Le principe n'est pas uniquement de vendre des vêtements, c'est aussi créer un événement dans la semaine où tout le monde pourrait **se retrouver**. En effet, le projet a comme ambition de créer une ambiance chaleureuse où les étudiants pourront se réunir. Et c'est ça, qui donne toute sa beauté à ce projet : un **groupe d'amis**, qui travaille ensemble dans la bonne humeur et qui a à cœur de véhiculer les bonnes valeurs et défendre les causes qui en valent la peine.

Le lancement de la friperie est prévu pour début 2023, alors il d'ores et déjà temps de mettre de côté les vêtements abandonnés au fond de la penderie.



@uni_frip

Élisa Heidet

AGENDA CULTUREL

Que faire pour la fin d'année à Besançon ?

Pour les curieux :

Salle Victor Hugo - 4 rue de la convention, la nouvelle adresse à noter pour les amateurs de théâtre :

« **La comédie de Besançon** » est une nouvelle salle de spectacle récemment implantée. Comédies, spectacles d'humour, représentations pour les jeunes et les très jeunes : cet espace artistique, situé dans un caveau du Moyen-Âge, saura ravir tous les publics.

Des artistes venant de toute la France sont programmés pour faire rire toute la famille. Cependant, les places sont limitées, il faut penser à réserver depuis la billetterie en ligne, directement sur le site : <https://www.citadelle.com/activites/escape-game-laffaire-des-poisons/>

Des cours pourraient également être dispensés prochainement, alors pour ceux qui seraient tentés par l'aventure, c'est à surveiller de très près !

Infos pratiques :

Lieu : Salle Victor Hugo - 4 rue de la convention, 25000 Besançon

Informations : 06 19 98 07 10

Tarif étudiant : 14 euros

Pour les artistes :

Au centre-ville de Besançon, des rendez-vous créatifs sont proposés chaque samedi matin chez « **Marotte & Charlie** » par Chloé, passionnée par la technique des fils propose divers ateliers créatifs. Elle aime transmettre sa passion à travers ces ateliers sur-mesure. Au programme : **macramé, broderie & art floral** !

Il n'y aura pas d'ateliers en décembre car Chloé sera au **marché de Noël**, mais les plannings de janvier, février et mars arrivent bientôt sur son site internet : <https://aucoindesrues.fr/ateliers-creatifs/>

- @aucoindesrues sur Instagram
- **Prix** : varient en fonction de l'activité et de la durée de l'atelier
- **Lieu** : Marotte & Charlie 11, rue Victor Hugo ou Mlle Mon Fil à Bijoux, 9 rue Morand à Besançon

Pour les fans de Noël :

Jusqu'au 31 décembre, le « **fantastique Noël** » se déroule à Besançon. La magie hivernale est au rendez-vous sur toute la promenade Granvelle et place de la Révolution, avec de nombreuses animations, comme des **spectacles de rue** ou encore un **calendrier de l'Avent** ! La ville est illuminée de façon à émerveiller petits et grands.

Les détails du programme sur :

<https://www.besancon-tourisme.com/fr/immanquables/marche-de-noel-besancon/>

Belfort propose son « **mois givré** » durant tout le mois de décembre ! Le programme est très complet, entre **spectacles, patinoire, Père Noël, piste de luge et mascotte**, il y en a pour tout le monde. Il y a aussi un marché des exposants Place d'Armes, Place Corbis, Place du marché des Vosges et Faubourg de France, afin de faire le plein de cadeaux originaux !

Pour en savoir plus :

<https://www.belfort-tourisme.com/preparer-son-sejour/evenements-et-temps-forts/tous-nos-temps-forts/decembre/>

La magie de Noël s'est emparée de Montbéliard depuis le 27 novembre. « **Les Lumières de Noël** » est l'un des plus beaux et réputés **marchés de Noël** de France, à seulement une heure de Besançon en train. Il réjouit chaque année les visiteurs grâce à ses somptueuses **illuminations** et à ses nombreux **chalets**. Invité d'honneur pour cette 36^e édition : **le Périgord**.

Plus d'infos sur : <http://www.lumieres-de-noel.fr/>



RETROSPECTIVE

JDA INFO-COM, LES ANCIENS A L'HONNEUR!

Après quatre ans d'attente dus au Covid, la JDA a enfin eu lieu le samedi 8 octobre 2022! Mais la JDA, qu'est-ce que c'est? Littéralement, c'est: «la Journée des anciens». Les anciennes promos d'info-com reviennent aux sources pour un véritable moment de partage, de retrouvailles, et de nostalgie.

Un programme bien chargé a été concocté pour que cette journée soit riche en émotions. **Deux conférences** ont eu lieu, d'une part une *créative talk* mené par une team créa composée de **Jules Grosjean et Baptiste Richardet**. Après avoir rétabli les bases en expliquant leurs métiers de concepteur-rédacteur et directeur artistique, ils ont emmené les étudiants à travers leur **appel d'offre** pour la marque **Aigle**. Ils ont expliqué leur processus de création, les embûches auxquelles ils ont été confrontés et leur produit final qui leur ont permis de **remporter la compétition**. Une autre *créative talk* a eu lieu, expliquant comment bien développer son *personal branding* sur LinkedIn. Cette conférence a été guidée par **Chloé Liehn**, *community manager* chez Leboncoin.

Les étudiants actuels ont ensuite pu aller à la **rencontre des anciens**, pour discuter et échanger sur les poursuites d'études possibles et sur leurs expériences personnelles et professionnelles.

La journée ne pouvait pas s'arrêter là! Un **moment gourmand** avait été organisé comme des pros par la team JPO (Journée portes ouvertes) en charge de cet événement avec Mme Spagnol! Au menu: popcorn, cocktails, gâteaux... Pour ramener un petit souvenir de cette journée, un **photomaton** a été mis à disposition pour que chacun puisse prendre des photos avec leurs amis et professeurs favoris!

Elena Pearl

"LE CIRQUE DES HOMMES", CA VOUS DIT QUELQUE CHOSE?

Dans un contexte environnemental des plus alarmants, la team Artère, projet étudiant d'art, s'est associée à Céline Decq, responsable de la bibliothèque Universitaire, afin de créer une exposition choc, ayant pour objectif de sensibiliser les étudiants à une cause qui leur tient à cœur: le **réchauffement climatique** et la **fonte des glaces**.

Afin de parfaire cette réalisation, la team Artère a choisi d'ajouter une touche artistique à leur message. Pour cela, Fabio, Elisa, Lola, Valentine, Salomé et Anaëlle ont opté pour une forme d'art méconnue: l'**origami**. Ils ont réalisé une cinquantaine de pyramides, toutes de tailles différentes, représentant ainsi la fonte des glaces. 3 teintes de bleu ont été utilisées afin de proposer une représentation des plus réalistes et des plus saisissante. Après de nombreuses heures de travail, une longue mise en place et quelques imprévus, le **résultat final en vaut la peine!**

Pour les personnes les plus motivées, une soirée aux Ateliers était prévue, pour profiter un maximum de ces retrouvailles et pour finir cette belle journée en beauté!



L'exposition a été présentée en avant-première, le 21 novembre, à l'occasion d'un vernissage lors duquel les participants ont pu admirer cette réalisation dans une ambiance tout à fait immersive, accompagnée d'une douce mélodie.

Félicitations à la **team Artère** pour son investissement et ce magnifique rendu. Il reste encore quelques jours pour s'y rendre. L'exposition est disponible jusqu'au **19 décembre** à la bibliothèque universitaire de l'IUT de Besançon.



Jeanne Jourdet

RENCONTRES AVEC DEUX ANCIENNES ETUDIANTES DE L'IUT INFO-COM



Morgane Hiltbrunner

21 ans, Master 1 à l'école de communication
Sup de Pub à Lyon en alternance.

Qu'est-ce qu'info-com t'a apporté ?

« J'avais envie d'intégrer cette formation depuis le début du lycée, je viens de Besançon donc cette école était parfaite pour moi. Je pense avoir passé mes plus belles années là-bas, malgré la crise du COVID et ses contraintes. J'ai rencontré des personnes formidables, autant au niveau des étudiants que des professeurs, c'est un lieu où **le coup de cœur est au rendez-vous!** Grâce à cette école, j'ai compris que la communication était faite pour moi. La chose qui m'a le plus marquée à ICB, c'est à quel point notre formation est complète, et ça on s'en rend compte seulement une fois que l'on change d'école. »

Qu'as-tu pensé de la JDA ?

« Nous l'attendions depuis des mois et des mois! Nous avons **tellement hâte!** Nous avons été ravis de pouvoir revoir des anciens de la promo et de discuter avec les professeurs. Je suis rapidement passée aux interventions en amphithéâtre, c'était une belle initiative pour montrer aux étudiants les exemples de parcours professionnels après ICB. **L'organisation était top**, ça nous a tous rappelé de très bons souvenirs, j'ai adoré discuter avec des étudiants, qui ont été très sympas et curieux. Et la soirée aux Ateliers était la cerise sur le gâteau, excellente idée, ça nous a permis de clôturer la journée parfaitement! Beau travail, et nous serons **ravis de revenir à la prochaine JDA!** »

Que fais-tu maintenant ?

« Après une licence 3 Communication globale à ISCOM, j'avais très envie de travailler. J'ai décidé d'entrer à Sup de Pub en Master 1 Communication Globale. J'effectue mon alternance dans une agence de communication qui s'appelle **Esprit des Sens**. J'adore cette agence, je m'y sens bien et j'ai de grandes responsabilités. Je suis pour le moment dans le **pôle digital**, je gère tout ce qui est réseaux sociaux, sites internet, *mailing*... Mais j'ai de plus en plus de missions portées sur le *brainstorming*, les stratégies et les recommandations auprès des nouveaux clients. »



Mallaury Genet

25 ans, designer graphique et illustratrice *freelance*
basée à Paris.

Qu'est-ce qu'info-com t'a apporté ?

« Info-com m'a surtout apporté la **liberté de créer**, ainsi qu'un cadre pour pouvoir m'**exprimer et montrer ma différence**. J'ai adoré être graphiste au sein d'Atelier Artère. L'association n'avait alors qu'un an et nous étions très indépendants dans sa gestion. C'était l'opportunité rêvée pour nous de tester des choses, de se tromper et d'être soi-même. Une période très inspirante et qui a beaucoup compté pour moi. »

Qu'as-tu pensé de la JDA ?

« Je suis venue dans l'idée de prendre contact avec des nouveaux étudiants et de retrouver des anciens pendant la JDA. C'est vraiment **une richesse non négligeable**, surtout quand tu es indépendante. C'était un très bon exercice pour sortir de ma zone de confort, travailler ma confiance en moi, déclencher des opportunités et faire des rencontres totalement inattendues. **Je me suis régalisée.** C'était super! À la limite, un seul regret, c'est de ne pas avoir eu assez de temps pour discuter avec toutes et tous! »

Que fais-tu maintenant ?

« Je me suis lancée cette année et mise à mon compte sous le statut **d'artiste-auteur**. Je réalise des illustrations éditoriales pour des magazines imprimés et des média digitaux, des fresques murales pour des espaces physiques, des ateliers créatifs pour adultes et enfants ainsi que des objets imprimés pour ma boutique en ligne. En parallèle, j'accompagne également des entreprises sur leur direction artistique et dans le développement de leurs supports print et web. »

Pour jeter un coup d'œil à son travail, c'est par ici :
Instagram : **@mallaurygenet**
Site internet : **mallaurygenet.com**

Elena Pearl



Faire de sa passion une auto-entreprise : la Rédac' donne la parole à **Valentine Zerr**, étudiante en deuxième année de BUT Information-Communication, option Publicité à l'IUT pour cette seconde édition de Com'1 Talent.

Sur quels supports brodes-tu ?

« Des Converse, des poches arrières de jean, des tee-shirts, des sweats, des tote bag également. En revanche, il y a des tissus qui ne sont vraiment pas évidents à broder, par exemple les tissus élastiques. »

D'où te vient cette passion pour la broderie ?

« Je brode depuis le confinement de 2020. J'ai commencé grâce à une vidéo de la youtubeuse « Esile », qui m'a tout de suite donné envie d'essayer ! J'ai commencé à broder mon prénom, ensuite ma mère m'a donné l'une de ses vieilles chemises et je me suis dit « Pourquoi je n'essaierais pas de la customiser ? ». J'ai brodé ainsi le cycle de la lune dans le dos. C'est d'ailleurs la seule broderie que j'ai créée pour moi. **On dit que les cordonniers sont les plus mal chaussés. Moi, je n'ai aucune broderie « à moi », je ne brode que pour les autres.**

De fil en aiguille, j'ai commencé à offrir des cadeaux brodés à mes amis, à ma famille. Et comme ça plaisait beaucoup, j'ai rapidement créé un compte Instagram **@jevalorise (un jeu de mot avec mon surnom Val)**.

Au départ c'était simplement pour montrer mes créations. Ensuite on a voulu me passer commande, et on m'a demandé des broderies personnalisées. »

Qu'est-ce que tu aimes le plus dans la broderie ?

« Ce que je préfère, c'est voir la réaction de mes "clients". **Je brode pour voir cette réaction.** J'adore le fait de les écouter, de les accompagner, de broder quelque chose qui leur ressemble, qui corresponde à leurs attentes, je trouve ça beau. Quand je leur donne le produit fini, je suis très excitée, parce que j'ai travaillé des heures sur leurs projets, c'est un challenge. Souvent on me répond : "c'est mieux que ce que j'imaginais". Pour moi c'est une victoire ! Ça me prouve que moi aussi, je suis capable de faire des choses dont je peux être fière. Ça me pousse à aller encore plus loin et mettre en place de nouveaux projets. »



Comment cette passion s'est changée en auto-entreprise ?

« Quand tout ça a commencé à prendre de l'ampleur j'étais au lycée. J'ai dû organiser mes premières livraisons pour des personnes que je ne connaissais pas. L'année dernière j'ai commencé à collaborer avec Jade, une étudiante de l'IUT, qui peint beaucoup. Elle peignait des toiles, moi je les brodais ensuite. J'ai ensuite fait une seconde collab' avec mon meilleur ami qui coud. On réalisait des tote bag brodés. **Je dis d'ailleurs souvent que broder c'est comme peindre avec du fil.** »



L'auto-entrepreneuriat n'est pas trop difficile à gérer en parallèle des études ?

« L'année dernière, j'avais un peu de mal à gérer parce que j'avais énormément de commandes, environ une par semaine, donc je devais les faire des listes d'attente. Mais parfois certains clients étaient très exigeants sur les délais. Donc j'ai rapidement dû m'organiser autrement. Je faisais une heure de broderie par jour tous les soirs. J'appréciais aussi car la broderie c'est un moment reposant et calme. Pour la période de Noël, j'ai eu beaucoup de commandes, et c'était aussi un période de partiels donc c'était très difficile à gérer. Mais comme ça me plaît énormément de faire de la broderie, ça ne me dérangeait pas de tout devoir gérer en même temps. J'ai aussi appris à savoir dire non, et j'ai compris que tout était une question de communication. »

Pour te développer, tu t'es fait accompagner ?

« Un jour je me suis dit "pourquoi ne pas professionnaliser cette passion ?". J'ai appris qu'il existait un statut étudiant auto-entrepreneur. J'ai dû passer une soutenance et j'ai obtenu ce statut début novembre. Ça me permet d'avoir un accompagnement personnalisé avec un coach qui connaît très bien l'entrepreneuriat. J'ai fait le choix de ne pas travailler l'été dernier pour travailler la stratégie marketing de mon entreprise car j'avais aussi envie de mettre en pratique les compétences que j'acquiers en infocom. Et finalement je me suis rendu compte qu'il y a beaucoup de choses que je ne peux pas faire toute seule, comme un business plan.

Je participe aussi à des accompagnements collectifs, c'est-à-dire des formations de deux jours, à la Saline royale d'Arc-et-Senans avec d'autres étudiants-entrepreneurs de Franche-Comté et des intervenants qui nous aident à développer nos entreprises. »

Après tes études, tu penses modifier certaines choses de ton entreprise ?

« Je me donne l'année pour mettre en place ma nouvelle entreprise que je redémarrerai de zéro. Elle va s'appeler **Val'ID**, pour le lien avec le "**Inspired Design**", mais rien n'est encore abouti. Je vais déjà essayer d'investir dans une machine à broder pour travailler un peu plus rapidement, car travailler à la main est un peu compliqué. Ensuite je vais commencer à proposer mes propres designs pour mettre en avant mes compétences en graphisme. Depuis quelques mois, je me spécialise aussi dans la broderie de Converse, c'est quelque chose que j'adore faire. »

Comment vois-tu l'avenir ?

« Si j'ai beaucoup de commandes et que mon concept plait beaucoup, j'aimerais travailler avec un ou une graphiste qui m'aiderait dans les graphismes. Comme ça je pourrais faire tous les travaux un peu plus manuels. Pour l'instant je ne me projette pas trop loin dans le temps, je pense juste à la première année. Et je ne sais pas vraiment si c'est quelque chose que je voudrais faire toute ma vie mais pour le moment la broderie c'est vraiment la chose qui m'anime le plus, qui me fait vibrer, donc j'ai vraiment envie de mettre mon énergie là-dedans et continuer à voir les gens heureux grâce à mon travail. »



Propos recueillis par Jeanne Jourdet & Océane Flajeolet

LE CHOIX DE LA REDAC

NOS BONS PLANS DU MOIS

Créer son propre kit pour chocolat chaud !

À l'heure où le froid pointe le bout de son nez, quoi de mieux qu'une bonne boisson chaude ! Pour cette édition, la Rédac' a déniché un **Do It Yourself** simple et cocooning : un kit pour chocolat chaud. Un cadeau artisanal parfait pour ceux qui manque d'inspiration à l'approche des fêtes de fin d'année...

Pour cela, vous avez besoin :
50 g de chocolat en poudre
100 g de pépites de chocolat noir
50 g de lait en poudre
50 g de sucre
Mini-guimauves
Une petite verrine en verre

Les étapes sont simples

- Mettre le lait en poudre au fond de la verrine et tasser pour obtenir une belle couche.
- Répéter ensuite l'opération avec le chocolat en poudre.
- Ajoutez le sucre dans le bocal et tasser pour obtenir une couche tricolore.
- Une fois ce résultat obtenu, incorporer les pépites de chocolat et ajouter les mini-guimauves.

Conseil++ : Il est possible de remplacer les pépites de chocolat noir par des pépites de chocolat blanc. Vous pouvez également créer votre kit selon vos goûts, avec ou sans pépites, avec ou sans lait en poudre... Créer en fonction des envies de chacun !



C'est cadeau !

Alors que les fêtes de Noël approchent à grands pas, nous avons concocté une liste de boutiques pour dénicher des objets uniques et sympas pour faire plaisir à vos proches. Finis les produits cosmétiques pour maman et les chocolats pour papa, pour ceux et celles qui sont à court d'idée, la Rédac' donne un petit coup de pouce pour trouver la perle rare :)

● **La Chaise Longue** - 6 Rue Pasteur, Besançon

Inutile de la présenter... pour les Bisontins, la Chaise Longue c'est LA boutique spéciale cadeau. On peut y déguster des objets décoratifs et des accessoires du quotidien, toujours avec une touche d'originalité et d'humour.

● **Nature & Découvertes** - 29 Rue des Granges Besançon

Comme son nom l'indique, Nature et Découvertes propose des produits liés au bien-être, aux jeux, aux sciences, à la nature... De quoi faire découvrir aux plus petits comme aux plus grands, le goût des choses simples.

● **Le Comptoir de Mathilde** - 55 Grande Rue Besançon

Parler de Noël implique de parler chocolat ! Dans ce domaine, cette boutique est un incontournable. Le Comptoir de Mathilde offre un large choix de produits gourmands et artisanaux. De quoi régaler nos papilles le soir du réveillon !

● **Sostrene Grene** - 7 Rue des Granges Besançon

Grand magasin en forme de labyrinthe, on peut y dénicher une multitude de produits essentiels au quotidien, dotés d'un design scandinave qui nous fait tous craquer.

Océane Flajeolet & Jeanne Jourdet